



HAL
open science

Compte-rendu de: Gilbert Simondon, L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information

Rémi Jardat

► **To cite this version:**

Rémi Jardat. Compte-rendu de: Gilbert Simondon, L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information . Comptabilité Contrôle Audit / Accounting Auditing Control, 2016, 22 (3), pp.145-147. 10.3917/cca.223.0145 . hal-01485173

HAL Id: hal-01485173

<https://hal.science/hal-01485173>

Submitted on 8 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information., Gilbert Simondon. Grenoble : Editions Jérôme Millon, 2013 (1^e éd. 2005), 563 pages. ISBN 978-2-84137-181-5

La réédition de l'œuvre maîtresse de Gilbert Simondon, parue pour la première fois à titre posthume il y a moins de dix ans et depuis lors épuisée, est l'occasion de rappeler la très riche fécondité d'une pensée que l'on ne commence à redécouvrir que tardivement et par intermittence en sciences de gestion. La plupart des quelques productions académiques produites à ce jour en gestion à partir de l'œuvre de Gilbert Simondon, s'appuient sur un ouvrage, *Du mode d'existence des objets techniques* (1958), qui n'est que la thèse de secondaire du philosophe, c'est-à-dire, dans l'esprit des institutions académiques françaises des années 1960, un travail applicatif censé illustrer sur mode mineur les aptitudes du candidat-docteur. Le cœur de la pensée simondonienne doit être trouvé dans le texte beaucoup plus fondamental (mais aussi beaucoup plus ardu), que constitue sa thèse principale : *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*. Simondon n'a jamais pu la faire éditer complètement de son vivant du fait des graves ennuis de santé qui l'ont affecté jusqu'à sa mort en 1989. Entretemps l'extrême richesse de sa pensée a pu nourrir de manière substantielle (mais quasi-clandestine) des auteurs aussi majeurs qu'Edgar Morin ou Bruno Latour (Barthélémy, 2014, 180-186). La pensée de Simondon est aujourd'hui vulgarisée par Bernard Stiegler (1994, 1996, 2001, 2004, 2006) et prolongée par lui, concernant le monde professionnel et organisationnel, avec la notion de prolétarisation, décrite par Simondon dans sa thèse secondaire (1958, 328-329, 337).

Le lecteur qui prendra le temps de s'immerger dans cet ouvrage en retirera une triple récompense. Tout d'abord il pourra saisir à sa juste mesure l'originalité et l'apport spécifique de penseurs français renommés en sciences humaines qui se sont fait un nom durant la longue éclipse éditoriale (1964-1989) du philosophe. Dès la fin des années 1950, Simondon se fait le penseur d'une genèse perpétuelle des individus dans leur environnement. Or, cette voie de la genèse et de l'interaction avec l'environnement sera précisément celle qui sera suivie par les penseurs de la complexité lorsqu'ils visent à dépasser l'aporie structure/ dynamisme en sciences humaines (Edgar Morin, avec sa célèbre *méthode* est l'un de plus emblématiques représentants de cette voie). Une autre aporie de la pensée occidentale réside dans la difficulté de penser à la fois l'individuel (individualisme) et le collectif (holisme). Simondon contourne cet écueil avec son « réalisme des relations » (Barthélémy, 2008, p. 7) et la notion de *transindividuel*. On retrouve ici un schème de pensée largement repris par la sociologie de la traduction avec sa théorie de l'acteur réseau (anagrammée ANT en anglais).

Second profit pour le lecteur, la découverte de nombreux schèmes de pensée, rarement utilisés avec une telle réflexivité, et qui ouvrent tout un éventail de créativité pour le traitement des apories constitutives des sciences humaines et de gestion : structure / changement, micro / macro, individuel / groupe, singulier / générique, local / global, etc. Pour comprendre cette richesse, adoptons avec le philosophe simondonien Jean-Hugues Barthélémy (2008, p. 25) la distinction entre paradigme et schème : le schème (par exemple le schème simondonien de *disparation*, dont la comptabilité à partie double est une illustration) est le mode abstrait et transversal d'intelligibilité que l'on extrait du paradigme, toujours relatif quant à lui à un domaine précis (le schème de disparation trouve sa source dans le

paradigme de la vision binoculaire, relative au domaine de la biologie optique). Parce qu'il a puisé ses paradigmes à des domaines du savoir et de la technique extrêmement divers (de la physique quantique à la psychologie en passant par la biologie fondamentale), Simondon a pu produire une très rare diversité de schèmes d'intelligibilité.

Sans pouvoir entrer ici dans le détail de leur explication, nous proposons ci-dessous un premier catalogue de ces schèmes, chacun muni d'une illustration de leur potentiel d'intelligibilité pour les sciences de gestion et les sciences du contrôle :

| Schème d'intelligibilité | Paradigme source et domaine d'origine | Apories(partiellement, provisoirement) surmontée grâce au schème | Exemple en sciences de gestion / du contrôle |
|---------------------------------------|---|--|--|
| Transindividuel | Biologie des organismes à la frontière de l'unicellulaire et du multicellulaire | Individuel / collectif | Culture technique vs savoir prolétarisé (exemple : professions comptables) |
| Méta-stabilité | Bio-chimie | Structure / changement | Innovation organisationnelle ; outils de contrôle dans leur usage concret |
| Individuation ou genèse de l'individu | Frontière du vivant avec le non-vivant | Individuel / collectif structure / changement, continu / discontinu. | Genèse d'un outil de gestion comme individu technique (ex : matrice stratégique) |
| Disparation | Vision binoculaire (biologie et optique) | Même / autre, principe du tiers exclu, redondance vs. information | Comptabilité à partie double, théorie C-K de la conception innovante |
| | | | |

L'œuvre maîtresse de Simondon suit une progression ontologique qui sera reprise également par Edgar Morin dans cette encyclopédie majeure qu'est *La méthode* : de la physique fondamentale (1^{ère} partie : *l'individuation physique*, pp. 39-153) à l'étude du vivant (chapitre premier de la 2^e partie, (157-223), puis de la psyché (chapitre II pp. 229-283) et enfin du psychosocial (chapitre III pp. 285-306). La différence majeure entre les deux œuvres tient à la diversité des schèmes créés et mobilisés par Simondon, là où Morin s'en tient essentiellement au seul schème cybernétique (rétroactions, mises en abyme par inclusions concentriques de circuits).

Troisième récompense pour le lecteur, une approche exigeante de l'intelligibilité du changement, développé dans un dense manuscrit préparatoire inédit, joint en complément à la suite de la thèse principale de Simondon (« Allagmatique », pp. 529-536). Créée à partir du terme grec *allassein* qui signifie « changer », l'allagmatique est le projet d'une science du changement qui prenne en compte la complémentarité entre opération et structure, et qui serait ainsi une « théorie des opérations » (p. 529). Un intérêt majeur de ce développement consiste en la mise en avant d'un schématisme potentiellement très différent entre la structure

et l'opération qui l'engendre. Simondon en donne un exemple élémentaire avec le geste qu'effectue le géomètre pour tracer une parallèle à une droite passant par un point pris hors de cette droite. L'acte du géomètre a pour structure « le parallélisme d'une droite par rapport à une autre droite », tandis que l'opération de cet acte est « le geste par lequel il trace, sans se préoccuper de ce qu'il trace. ». L'important est ici que l'opération, « ce geste », a son schématisation propre. En effet, pour tracer un trait rectiligne, toute une série de cambres successives du poignet, toute une cinématique du bras sont par exemple nécessaires. L'opération de tracé de la droite est faite de variations angulaires incessantes, qui contrastent avec le parallélisme du tracé résultant. Le schème de l'opération (variations angulaires) n'est ainsi en aucun cas un décalque du schème de la structure (parallélisme constant) instaurée par cette même opération. Bien souvent, lorsqu'il tente de penser la genèse d'une structure, le penseur du social a tendance au contraire à réutiliser le même schème pour décrire l'opération génératrice de cette même structure : ainsi, il pourra être tentant d'expliquer la genèse d'une structure de gestion (par exemple : la hiérarchisation des tableaux de bord) par une opération qui reprend un schématisation identique (par exemple : la hiérarchisation sociale des décideurs) si l'on ne prend pas garde à éviter de décalquer de manière insuffisamment réfléchie un même schème dans le fil de ses interprétations et constructions théoriques. Il en va de même avec le perpétuel cybernétisme d'une bonne partie de la « pensée complexe ». L'ouvrage de Simondon est ainsi un appel à la vigilance réflexive du chercheur face au risque d'un trop grand monolithisme dans l'usage de schémas de pensée.

L'espace manque pour détailler plus avant l'usage et les multiples facettes de schémas forgés par Simondon dans cet ouvrage, de même qu'il n'est guère possible ici de décrire les voies de traduction empruntées par les schémas et concepts de l'œuvre principale vers leur usage dans la thèse secondaire beaucoup plus connue de Simondon, (1958), *Du mode d'existence des objets techniques*. Nous espérons avoir sensibilisé le lecteur de CCA à l'intérêt de lire cette œuvre ou, à tout le moins, de consulter les écrits de spécialistes qui la restituent dans un langage accessible et avec grand soin (Barthélémy, 2008, 2014), afin d'en exploiter les trésors d'intelligibilité encore largement méconnus.

Rémi Jardat

Maître de Conférences HDR à l'IAE Gustave Eiffel, Université Paris Est-Créteil, IRG

Barthélémy, Jean-Hugues (2008). *Simondon ou l'encyclopédisme génétique*. Paris : Presses Universitaires de France, coll. Science, histoire et société.

Barthélémy, Jean-Hugues (2014). *Simondon*. Paris: Les Belles Lettres.

Simondon Gilbert [1958](2012). *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris : Aubier.

Simondon Gilbert, [1968] (2005). *L'invention et le développement des techniques in*

Simondon Gilbert (2005). *L'invention dans les techniques – Cours et conférences : 75-227*. Paris : Seuil Traces Ecrites.

Stiegler, Bernard (1994). *La technique et le temps T1*. Paris : Galilée.

Stiegler, Bernard (1996). La technique et le temps T2. Paris : Galilée.

Stiegler, Bernard (2001). La technique et le temps T3. Paris : Galilée.

Stiegler, Bernard (2004). Mécréance et Discrédit T1. Paris : Galilée

Stiegler, Bernard (2006). Mécréance et Discrédit T2, T3. Paris : Galilée